



L'ALTERNATIVE

ÉCOLO & SOLIDAIRE

DES CANDIDAT·ES REPRÉSENTANT TOUS LES CAMPUS, LES COMPOSANTE, LES DIPLÔMES EN FORMATION ETC..

46 CANDIDAT·ES POUR 3 CONSEILS
CA / CFVU / CR

3 INGÉNIEUR·ES
10 ÉTUDIANT·ES EN BUT
19 EN LICENCE
10 EN MASTER
4 DOCTORANT·ES
5 ÉTUDIANT·ES INTERNATIONAUX
6 RESPONSABLES ASSOCIATIFS

2 DE L'ENSISA
1 DE L'ENSCMU
10 DE LA FST
8 DE LA FLSH
15 DE LA FSESJ
4 DE L'IUT DE MULHOUSE
6 DE L'IUT DE COLMAR

6 DE COLMAR
40 DE MULHOUSE

Les listes que nous proposons pour les élections ont pour vocation de représenter l'ensemble de la communauté étudiante, incluant des **ingénieur·es**, des **doctorant·es**, des étudiant·es en **BUT**, en **licence** ou en **master**.

Nous avons à cœur d'intégrer des **étudiant·es engagé·es sur les campus**, quelles que soient leurs fonctions : des responsables amicalistes de Colmar, le président de l'inter-amicale de l'IUT de Mulhouse, une présidente d'association de l'ENSCMu, le président de l'Union des étudiant·es sénégalais·es, ainsi qu'une responsable du BDE de droit.

Nos listes rassemblent des étudiant·es issu·es des cinq campus de l'université : Illberg, Grillenbreit, La Colline, La Fonderie et Biopôle. Tous·tes partagent la volonté de défendre le projet d'une université gratuite, inclusive et libérée des fléaux que sont les violences sexistes et sexuelles (VSSH) et les discriminations.

POUR VOIR NOS 46 CANDIDAT·ES ET LES RÉPARTITIONS PAR CIRCONSCRIPTION :





L'ALTERNATIVE
ÉCOLO & SOLIDAIRE



VOTER POUR LA CSTÉ C'EST VOTER POUR...

SOMMAIRE DU PROGRAMME

INTRO : NOS CANDIDAT·ES, UN PROJET COMPLET

I. VIE ÉTUDIANTE

A. LA RENTRÉE

B. SPORT À L'UHA

C. LA CULTURE ET LES ARTS À L'UNIVERSITÉ

D. GESTION DE LA CVEC

E. BUDGET PARTICIPATIF

II. SANTÉ

III. PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE

IV. VSSH

V. DISCRIMINATION

VI. L'HANDICAP À L'UHA

VII LOGEMENT ET RESTAURATION

VIII. RÈGLEMENT GÉNÉRAL

IX. FORMATION

X. LIBERTÉ D'EXPRESSION

XI. ÉCOLOGIE

XII. COMMUNICATION À L'UHA

XIII. RÉFORME DES INSTITUTIONS ÉTUDIANTES

NOS CANDIDAT·ES POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATON :

Manon Denizot  M1 ESS FSESJ	Rémi Routier  Ingé 2a IR Ensisa	Nina Cautela  Ingé 2a ENSCMu	Selim Hamra  L1 Sc po FSESJ	Alexia Choron  L2 LEA tst FLSH	Axel Renard  M1 ESS FSESJ
---	--	---	---	---	--

Pia Polat  L2 Sc po FSESJ	Stanislas RYS  L2 Sc po FSESJ	Lilia Yakhef  L1 science sociales FSESJ	Vincent Flory  L2 Droit FSESJ	Amandine Jeker  L1 CLE FLSH	Baptiste Hubner  M1 EEA FST
---	--	--	---	--	--

NOS CANDIDAT·ES POUR LE CONSEIL DE FORMATION (CFVU)

CIRCONSCRIPTION : IUT MULHOUSE + IUT COLMAR

Margot Millet  BUT2 GEA IUT-M	Esteban Nougailac  BUT2 CJ IUT-C	Adeline Bohl  BUT1 TC IUT-C	Louis Jaffeux  BUT2 GEII IUT-M	Marion Rudloff  BUT1 GB IUT-C
--	--	---	--	---

CIRCONSCRIPTION : FLSH

Meryem Tunc  L1 LLCER angl FLSH	Babone Diatta  M2 Lettre FLSH
---	---

Nadhir Khelifa  BUT 1 GEA IUT-M	Esdeline Petitjean  BUT1 GB IUT-C	François Kieffer  BUT 3 CJ IUT-C	Tiffany Rajaonarivony  But 3 MMI IUT-M	Mewen Didierlaurent  But 2 HSE IUT-C
---	--	---	---	---

Mafalda Barros  L2 LEA FLSH	Tiphaine Horault  L1 lettre moderne fish
--	---

CIRCONSCRIPTION : FSESJ + BS UHA

Sana Benmeriouma  M1 IES FSESJ	Thibault Delgrande  M1 Info-com FSESJ	Tabatha Brelinsky  L2 Sc po FSESJ	Yann Reiter  L1 Droit FSESJ
--	--	--	--

CIRCONSCRIPTION : SCIENCE (FST, ENSISA, ENSCMU)

Mathieu Bellegueulle  M2 Miage FST	Aaliyah Sai  L1 Info FST	Jakub Stankiewicz  L2 Chimie FST	Jeanne Robert-Bon  L3 Physique FST
--	---	---	---

Kenza Mahroug  L3 Droit FSESJ	Hugo Kempf  M1 Micai FSESJ	Chérinne Adrar  L1 histoire FSESJ	Paul Keichinger  L1 Sc po FSESJ
---	---	--	--

Taha Tegmousse  M1 EEA FST	Antenainaskara  M1 Miage FST	Anas Lasfar  3A ASE Ensisa	Samara Boulghobra  L1 Oui-si 2a P-C
--	---	---	--

NOS CANDIDAT·ES POUR LE CONSEIL DE RECHERCHE (CR)

LETTRE ET SCIENCE HUMAINE :

Omar El Jid  Doc Sciences Sociales	Anne-Sophie Foltzer  Doc langue, lettre, anglais
---	---

SCIENCE ET TECHNIQUE :

Douglas Modesto Da Fraga Candido  Doc Mathématiques	Bouchra Fakher  Doc informatique
---	---

I. VIE ÉTUDIANTE

Nous considérons que les années à l'Université doivent être **émancipatrices et permettre la socialisation des étudiant·es**. En plus de **rompre l'isolement**, améliorer la **santé mentale**, développer les **solidarités**, une vie étudiante dynamique et vertueuse favorise la **réussite académique** grâce à **l'entraide**.

Cependant, à l'UHA, les possibilités sont **très différentes** d'un campus à l'autre.

Les freins à la Vie étudiante



Manque de temps libre : jobs étudiants, emplois du temps chargés, travail à la maison, charge familiale & domestique.



Précarité étudiante : obstacle majeur à une alimentation saine et suffisante, à la socialisation et donc à la réussite.



Manque d'information : communication floue, étudiant·es peinant à accéder aux informations essentielles sur les ressources, opportunités et événements universitaires.



Fatigue : étudiant·es surchargé·es, stressés·es, de moins en moins de temps consacré au sommeil... la fatigue entraîne des effets néfastes sur la santé des étudiant·es.



Ville : 10 000 étudiant·es pour seulement 5 campus dispersés, répartis sur 2 villes différentes avec un écosystème peu dynamique et une offre culturelle restreinte.



Bureau de la vie étudiante surchargé avec 3 missions simultanées (suivi des associations, animation de campus, suivi des étudiants internationaux).



Paysage associatif inégal : paysage hétérogène, peu structuré, associations peinant à mobiliser et agir et donc des opportunités qui ne sont pas accessibles à tous.

Nos solutions :

Renforcement du **Bureau de la Vie Étudiante (BVE)** :

Le bureau a trois missions pour lesquelles il a besoin des moyens suivants :

- Une personne dédiée à l'**animation des campus**, à l'organisation des soirées, des festivités.
- Une personne assurant le suivi de la **40ne d'associations étudiantes** de l'université.
- Une personne assurant suivi et accompagnement complet pour les **étudiant·es internationaux·ales**.



Renforcement du **paysage associatif étudiant** :

- Mettre en place des **formations pour associatifs** sur la communication, le droit des associations, les VSSH et discriminations et la gestion de projets. Cela permettra aux étudiant·es d'acquérir des compétences pratiques et de mieux gérer leurs activités associatives.
- Favoriser la création **d'associations thématiques**, basées sur des sujets et non sur des filières, pour promouvoir les liens inter-campus et inter-promotions.
- Pour enrichir la vie étudiante, l'UHA doit établir des **liens avec des communautés es extérieures**, notamment à Colmar, avec les élu·es du CFPP (infirmiers, AS, etc.) et de l'INSPE.
- Pour favoriser la vie sur les campus et y intégrer les associations, nous devrions favoriser l'obtention de **locaux** pour les associations et confier la **gestion de lieux communs** (bar, cafétéria, etc.) à des associations es.

Pour les questions de temps, de précarité et d'information, voir fiches suivantes.

A. LA RENTRÉE



La rentrée constitue une **étape cruciale** de la vie universitaire, c'est une période de transition importante entre deux univers très différents. Ainsi, il est regrettable de constater trop souvent qu'elle ne soit pas synonyme **d'accueil, de convivialité et donc d'épanouissement** pour tous·tes. Or, cette absence de soutien peut avoir des conséquences négatives majeures. **Certain·es voient leur parcours universitaire être fortement mis à mal**, du fait de l'isolement, d'une mauvaise communication d'informations et du manque d'occasions de socialiser.

Les défauts de la rentrée

 **Rentrée précipitée**, certaines promos enchaînent pré rentrée et cours dans la même journée

 Certaines **filières** sont dépourvues d'association et n'ont donc **aucun cadre d'intégration**

 Les **informations** données à la rentrée sont **difficilement audibles** et **manquent de hiérarchisation**

 **Sans orientation à la rentrée**, beaucoup d'·es se perde (comme à la FLSH avec le bâtiment F)



Les formations contre les **VSSH** sont **inégalement dispensées**, certains sont à peine informés de **l'existence des dispositifs en place**



Peu de festivités organisées au début d'année sur les campus



Village des services tardifs pour certains et toute les promo de première année ne sont pas libérées



EDT, carte étudiante et système administratif de début d'année **plus que flous**



Associations étudiantes peu intégrées à de rentrée

Nos solutions :

- **Mettre en place des journées d'accueil renforcées** : riches en activités culturelles, informatives, sportives, pour découvrir l'université, et ce sur 3 jours.
- **Modifier le calendrier universitaire** : afin de garantir que les étudiant·es bénéficient d'une période suffisante pour s'orienter, se familiariser avec le campus et rencontrer leurs pairs.
- **Intégrer les associations étudiantes** à la période de rentrée, pour organiser des activités, les faire connaître et favoriser les échanges entre étudiant·es.
- **Collaboration avec les Services de l'Université et les Partenaires** : les activités devraient être élaborées en lien avec ces services pour garantir une diversité d'offres adaptées aux étudiants.
- **Respect du Cahier des Charges** : dans le cadre de ces journées, il est important d'établir un cahier des charges : chaque composante devrait être libre d'organiser ses activités à condition d'intégrer une sensibilisation ou formation sur les violences sexuelles et sexistes (VSSH) pour créer un environnement respectueux et sécurisant.
- **Adaptation aux Particularités de Chaque Composante** : ces journées d'accueil devraient s'adapter aux spécificités de chaque composante et filière, incluant des visites guidées des campus, des ateliers sur les ressources disponibles (comme les services de santé, les bibliothèques, les associations), ainsi que des séances d'information sur la vie étudiante et les opportunités d'engagement.
- **Favoriser les Échanges et la Sociabilité** : la rentrée doit encourager les interactions entre étudiant·es (via des activités de groupe, des jeux collaboratifs et des moments de convivialité). Cela permettrait de créer des liens dès le départ et d'aider les nouvelles·aux arrivant·es à se sentir intégrée·s.

B. SPORT À L'UHA

La question du sport à l'Université de Haute Alsace (UHA) se présente plutôt sous un jour positif. En effet, la pratique sportive est active et dynamique, que ce soit à travers les Unités d'Enseignement (UE) libres, la pratique libre ou les actions menées par diverses associations, telles que le Bureau des Sports (BDS) de l'ENSISA et de l'ENSMCU, ainsi que d'autres associations comme celles des STAPS. Ces initiatives contribuent à créer un environnement favorable à la pratique sportive et à la promotion d'un mode de vie sain parmi les étudiant·es.

Les défauts



L'association sportive de l'UHA fonctionne comme une simple caisse de financement pour les projets sportifs et soutient les sportifs·ves de haut niveau.



Prise en charge financière des sportifs·ves de haut niveau et des équipes universitaires insuffisante



Le sport n'est pas assez accessible, ou souvent peu connu de la majorité des étudiant·es



Le personnel sportif n'est pas entièrement formé sur les questions de VSSH, alors même que les VSSH restent importantes dans le milieu sportif.



Les sportif·ves de haut niveau ne sont pas assez aidé·es dans leur scolarité



Interprétation du règlement contraire à la loi concernant les vêtements de sport.

Nos solutions :

- **Transformation de l'Association Sportive de l'UHA :** Nous proposons de transformer l'Association Sportive en un véritable outil de diffusion et de promotion de l'action sportive au sein de la communauté universitaire. Cela implique d'intégrer des étudiant·es ainsi que des représentant·es des différents **BDS** pour organiser **des événements réguliers et inter-promotions**. Il est essentiel d'inclure également les étudiant·es qui ne sont pas rattaché·es à un BDE, une amicale ou un pôle sportif. Pourquoi ne pas créer des liens avec les lycéen·es de la ville, afin d'ouvrir le sport comme une porte d'entrée vers l'université ? Cela leur donnerait un avant-goût de la vie universitaire.
- **Investissement dans un Sport Inclusif :** Pour garantir un accès équitable à tous·tes les étudiant·es, il est impératif d'investir massivement dans la promotion d'un sport inclusif au sein de l'université. Cela passe par la formation de tout le personnel du service sportif sur les questions de **discrimination et de violences sexuelles, sexistes et de harcèlement**. Il est également important d'appliquer correctement les règlements en vigueur, en mettant fin à l'interdiction du port du hijab de sport. Cette restriction est non seulement contraire à la loi, mais elle constitue un frein pour les étudiantes qui souhaitent pratiquer le sport avec un matériel adapté. Par ailleurs, il est **fondamental de veiller à ce que le sport à l'université soit exempt de comportements sexistes, garantissant ainsi un environnement sain et respectueux**.
- **Soutien au Sportif de Haut Niveau :** Il est également essentiel d'apporter un soin particulier aux **milieux compétitifs universitaires**. En effet, promouvoir un sport populaire ne doit pas se faire au détriment des athlètes de haut niveau et des équipes universitaires. Pour cela, il est crucial de débloquer des budgets afin que chaque étudiant(e) qui s'investit dans le sport compétitif puisse, si besoin, être équipé(e) **aux couleurs de l'université**. De plus, en cas de déplacements pour des compétitions, il est fondamental de garantir un financement adéquat pour couvrir les frais de transport, de logement et de nourriture, assurant ainsi un cadre de vie digne et sécurisé pour les athlètes.
- **Accompagnement des étudiant·es Sportifs·ves Engagés :** Il est indispensable de veiller à disposer d'un réel accompagnement pour les étudiant·es sportifs·ves engagé·es, qu'ils soient à haut niveau ou actifs·ves au sein d'associations. Cet accompagnement peut se traduire par la valorisation de leur engagement à travers l'acquisition de crédits ECTS. Cela permettrait de reconnaître officiellement les efforts fournis par ces étudiant·es tout en contribuant à leur parcours académique. Cela inclut la flexibilité dans les horaires de cours, des possibilités de rattrapage et un soutien pédagogique adapté.

C. LA CULTURE ET LES ARTS À L'UNIVERSITÉ

La culture à l'université est un **aspect fondamental** qui contribue à **l'épanouissement personnel et collectif des étudiants**. À l'Université de Haute Alsace (UHA), plusieurs outils sont en place pour favoriser l'accès à la culture, notamment le service du SUAC, qui gère des Unités d'Enseignement proposant divers événements, ainsi que la carte culture qui permet à tous les étudiants de profiter de l'offre culturelle à des prix abordables. Cependant, des améliorations restent nécessaires pour maximiser l'impact de ces initiatives.

Les freins à l'accès à la culture



Méconnaissance du Statut d'Étudiant·e Artiste : ce statut demeure peu connu et quasiment inutilisé. Pour en bénéficier, il est nécessaire de **remplir un dossier fin juin pour l'année suivante**, ce qui pose un problème pour les étudiant·es de première année ou les nouvelles·aux arrivant·es qui ne sont pas encore familier·es avec le fonctionnement de l'université. **Comment peuvent-ils être en mesure de revendiquer ce statut dans ces conditions ?**



Manque d'Associations Artistes : il existe des Bureaux des Arts (BDA) dans certaines écoles d'ingénieur et au sein de certaines filières, mais il est crucial de **créer une association des arts à l'échelle de l'UHA**. Cette association pourrait jouer un rôle de tête de pont pour **organiser, coordonner et promouvoir les activités artistiques au sein de l'université**, rendant la culture accessible à tous·tes les étudiant·es, indépendamment de leur discipline.

Nos solutions :

- **Sensibilisation au Statut d'Étudiant·e Artiste** : Mettre en place une campagne d'information pour sensibiliser les étudiant·es au statut d'étudiant artiste. Cela inclurait des sessions d'information lors des journées d'accueil et des ateliers pour expliquer les démarches à suivre.
- **Demande de Statut Artiste en Rentrée** : permettre aux étudiant·es de demander le statut d'étudiant artiste au moins durant les mois de septembre et octobre, afin de faciliter leur engagement dans des projets artistiques dès le début de l'année universitaire.
- **Création d'une Association des Arts** : Fonder une association des arts au niveau de l'UHA, qui serait dédiée à la promotion de la culture et des arts au sein de l'université. Cette association pourrait organiser des événements culturels, des ateliers artistiques, et des expositions, tout en agissant comme un relais pour les étudiant·es souhaitant s'investir dans des projets artistiques.
- **Coordination avec le SUAC** : Travailler en étroite collaboration avec le service du SUAC pour développer une offre culturelle plus diversifiée et accessible, en intégrant des initiatives portées par l'association des arts et en proposant des événements qui répondent aux attentes des étudiant·es.
- **Financement des Initiatives Culturelles** : Assurer un financement adéquat pour les projets culturels et artistiques, permettant ainsi aux étudiant·es de réaliser leurs idées et de bénéficier d'un soutien pour l'organisation d'événements.

D. LA GESTION DE LA CVEC À L'UHA

Depuis 4 ans, la CSTE s'est efforcée de proposer une certaine transparence sur l'utilisation de la CVEC (Contribution de Vie Étudiante et de Campus) à travers ses réseaux, via des posts expliquant au mieux l'utilisation de cette taxe, et des stories, par exemple lors des commissions d'aide aux projets étudiants (CAPE). Cependant, ce n'est pas au syndicat de faire le travail de l'université. En effet, celle-ci devrait mettre en place des outils pour faciliter la transparence sur l'utilisation de cette taxe, en attendant qu'elle soit supprimée.

Améliorer le contrôle de l'utilisation de la CVEC par les étudiant·es :

Via les représentant·es des étudiant·es :

Augmenter le nombre d'étudiant·es dans les Commissions où est dépensée la CVEC :

- Commission sociale étudiante (un·e élu·e + VPE sur 8)
- Commission d'aide aux projets étudiants (un·e élu·e + VPE sur 5)
- Commission CVEC (2 élu·es CA, 2 élu·es CFVU, VPE, élu·es Crous du 68 + 5 associatifs soit 11 sur 22 personnes.



Dans toutes les instances, il faudrait que le taux de représentation des étudiant·es soit d'au moins la moitié, voire les deux tiers pour la commission CVEC. En effet, la CVEC est une taxe payée par les étudiant·es, il est donc illogique que leurs représentant·es soient minoritaires dans ces instances.

Par voie directe :



- **Publication d'un rapport annuel détaillé** : l'université pourrait publier un rapport annuel accessible à tous·tes les étudiant·es, détaillant l'utilisation de la CVEC. Ce rapport inclurait les montants collectés, les projets financés, les fonds restants, ainsi que l'impact de ces projets sur la vie étudiante.



- **Mettre au vote le rapport annuel** et le soumettre à un retour global des étudiant·es de l'université



- **Plateforme en ligne de suivi des dépenses** : mettre en place une plateforme numérique / des réseaux sociaux où les étudiant·es pourraient suivre en temps réel l'utilisation de la CVEC. Cette plateforme pourrait être régulièrement mise à jour

E. BUDGET PARTICIPATIF

La Contribution de Vie Étudiante et de Campus (CVEC) est un élément fondamental pour le financement des initiatives au sein des universités. À l'UHA, cette contribution, payée par tous les étudiant·es en début d'année, a permis d'engager un processus participatif significatif dans la gestion des fonds alloués.

Budget Participatif à l'UHA

Grâce à une large consultation des étudiant·es, l'UHA a pu optimiser l'utilisation de la CVEC, débloquant ainsi 60 000 € pour financer des projets essentiels qui étaient en attente depuis longtemps. Parmi les initiatives financées, on retrouve :



Ce que ça a permis :



- **L'installation de distributeurs de protections périodiques** : des distributeurs sont en cours d'installation dans les toilettes de l'université pour promouvoir la **santé menstruelle** et **l'accès aux produits d'hygiène**.



- **Le financement de violentomètres géants** : ce projet, également en cours de réalisation, vise à disposer des violentomètres géants dans l'université, **sensibilisant** ainsi à la **sécurité et aux violences sexistes et sexuelles**.



- **Réaménagement des Amicales de l'IUT** : une **amélioration** des espaces de vie pour favoriser la **convivialité et l'engagement** des étudiant·es.



- **Création d'un Welcome Pack UHA** : un dispositif pour **mieux accueillir** les nouvelles·aux étudiant·es, facilitant leur **intégration**.



- **Ajout de nouvelles tables, Chaises et micro-ondes à la Fonderie** : cela a aussi permis **d'améliorer** les espaces de vie sur les campus, créant ainsi un environnement **plus accueillant**.



- **Sortie Kart à Sélestat** : un événement financé pour permettre aux étudiant·es de **Colmar** de se **rencontrer** et de **renforcer les liens** entre eux.

Comment mieux faire ?

Pour renforcer et pérenniser cette démarche, plusieurs propositions doivent être envisagées :



- **Pérennisation du budget participatif** : il est essentiel de pérenniser ce budget participatif pour garantir son efficacité et son impact sur le long terme.



- **Augmentation progressive du budget** : il est proposé d'augmenter progressivement le budget alloué à 100 000 € par le biais d'appels à projets. Cette augmentation permettra de financer davantage d'initiatives répondant aux besoins des étudiant·es.

Un plan de communication:

Ce plan inclura :



- **Une campagne de communication** : sensibiliser les étudiant·es à la collecte des projets, en utilisant divers canaux de communication.



- **L'affichage** : mettre en place des supports d'information sur les campus pour rappeler les échéances et les modalités de participation.



- **Phase de Vote** : informer clairement les étudiant·es sur le processus de vote pour s'assurer que chaque voix compte dans la sélection des projets.

II. SANTÉ

La santé des étudiant·es est un **enjeu fondamental** pour leur réussite académique et leur bien-être global. À l'Université de Haute Alsace (UHA), la situation est préoccupante, avec près de 15 000 étudiant·es, **l'équipe médicale** actuelle est **insuffisante** pour répondre aux **besoins croissants** en santé mentale et physique. Face à l'augmentation de la précarité et des problèmes psychologiques, il est urgent d'exiger un renforcement des services de santé universitaire. Ces revendications visent à **garantir un accès équitable aux soins** et à créer un environnement propice à l'épanouissement de tous·tes les étudiant·es.

Les défauts



Augmentation des Problèmes Psychologiques : Il est préoccupant de constater une hausse des problèmes de santé mentale parmi les étudiants·es. Cette situation exige une attention accrue et des ressources suffisantes pour garantir un suivi adéquat.



Précarité et Manque de Suivi : De nombreux·ses étudiant·es en situation précaire ont du mal à accéder aux soins nécessaires. Le manque de suivi et d'informations sur les ressources disponibles contribue à cette précarité, aggravant leur situation.



Manque d'Information : Les étudiant·es souffrent d'une carence d'informations concernant leurs droits et les possibilités d'aide. Ils ne sont souvent pas informés des services de santé disponibles à l'université, tels que les consultations psychologiques ou médicales.



Difficulté d'accès aux soins spécifiques liée à la santé sexuelle pour les étudiant·es, tels que les consultations pour les infections sexuellement transmissibles (IST), la contraception et les suivis gynécologiques réguliers



Manque de personnels : 7 personnes pour presque 15 000 étudiant·es, dont une seule infirmière sur Colmar (2 000 étudiant·es)

Nos solutions :

Renforcement des Équipes de Santé :



- **Recrutement d'Infirmier·es Supplémentaires :** Il est essentiel d'ajouter une infirmière à l'équipe pour garantir des permanences régulières sur tous les campus, en particulier à Fonderie, IUTM et Biopole. Cela permettra de garantir une meilleure accessibilité aux soins pour tous les étudiants.



- **Ajout d'un·e Gynécologue :** Il est crucial de recruter un·e gynécologue pour offrir un accompagnement et des soins aux étudiant·es sur des questions liées aux infections sexuellement transmissibles (IST), à la contraception, ainsi qu'à des campagnes de sensibilisation, comme le dépistage du cancer du sein durant le mois d'octobre rose.



- **Recrutement d'un·e Psychologue Supplémentaire :** 1 psychologue supplémentaire doit être recruté pour permettre un suivi et une sensibilisation adéquats des étudiant·es et éviter des délais trop importants avant un rendez-vous. Cet ajout permettra aussi un suivi plus sérieux des victimes de violences sexistes et sexuelles, en collaboration avec la Mission égalité et diversité de l'Université.



- **Accompagner la transformation** du Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (Sumps) en Service de Santé Étudiante (SSE). Pour ce faire, il est essentiel de remettre à jour la commission santé, qui est actuellement en état de veille depuis quatre ans. Cette mise à jour doit inclure des étudiant·es dans le processus de réflexion sur les sujets de santé à l'université, afin que les éléments de santé soient les plus pertinents et diffusés au sein de la communauté étudiante.



- **Check-up de santé** complet obligatoire et gratuit pour tous·tes les étudiant·es qui arrivent à l'université

III. PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE



**L'ALTERNATIVE
ÉCOLO & SOLIDAIRE**

La précarité étudiante est un sujet majeur au sein de l'université. Un·e étudiant·e sur deux travaille en parallèle de ses cours, et la plupart saute des repas au cours de la semaine. Nous constatons cette réalité chaque semaine lors de nos distributions alimentaires et tout au long de l'année, lorsque nous accompagnons des étudiant·es face à leurs difficultés à trouver un logement, à se nourrir ou simplement à vivre dignement.



Les chiffres de la précarité :



Le salariat étudiant est une cause majeure de l'échec scolaire de l'étudiant·e, ainsi qu'une source d'épuisement physique et psychologique



40% des étudiant·es sautent des repas dans la semaine



34% des étudiant·es ont renoncé à des soins dans les 12 derniers mois pour raisons financières.



200 000 étudiant·es sont contraint·es d'avoir recours aux aides et distributions alimentaires régulièrement.



4 864 logements ont été construits depuis 2017, contre 60 000 promis



+20,80% de dépenses pour les produits essentiels, soit 166 euros par mois



1 étudiant·e sur 2 est mal logé·e

Comment améliorer la situation ?

- **Améliorer la Communication sur les Droits des Étudiants** : Il est essentiel de mieux structurer et organiser notre projet de rentrée.
- **Produire un livret de rentrée viable**, distribué à tous, adapté à la vie locale à Colmar et Mulhouse. Ce livret recenserait les aides dont les étudiant·es peuvent bénéficier, ainsi que leurs droits.
- **Renforcement des équipes sociales** : Il est impératif d'augmenter le nombre d'assistantes sociales de 1,8 à au moins 2,5 pour assurer un suivi approprié et des permanences sur les différents campus. Un renforcement des équipes sociales permettra d'améliorer l'accès à l'information sur les aides disponibles et de s'assurer que les étudiant·es en situation de précarité puissent bénéficier des soutiens nécessaires.
- **Mise en place d'un check-up de rentrée** : Un véritable check-up à l'entrée de l'année scolaire pour tous les étudiant·es est crucial pour identifier ceux qui pourraient avoir besoin d'aide. Cela doit s'accompagner d'un suivi régulier pour garantir que les étudiant·es reçoivent l'assistance appropriée.
- **Continuer à subventionner les acteurs locaux de lutte contre la précarité étudiante** : Soutenir des organisations comme les Restos du Cœur, le Secours Populaire, et Terrestre, ainsi que les projet de la CSTE
- **Porter au niveau national une réforme des bourses** : Proposer la mise en place d'une allocation d'autonomie à hauteur du seuil de pauvreté (1 216 euros) à tous les étudiant·es sans prendre compte de leur nationalité et de leurs revenus.
- **Rémunération des stages** : Plaider au niveau national pour que les stages effectués dans le cadre d'un diplôme de master ou de licence soient rémunérés, même s'ils durent moins de deux mois. Cela garantirait que chaque étudiant·e soit soutenu·e financièrement durant sa formation pratique.
- **Négocier** avec les agglomérations la mise en place d'un **tarif étudiant pour les transports**.

IV. VSSH

Les VSSH (violences sexistes, sexuelles et harcèlement) ne sont pas à minimiser dans notre université : L'UHA est particulièrement touchée par cette question, et c'est à l'institution d'engager une politique efficace pour lutter contre ces violences.

Il faut faire de la lutte contre les VSSH une priorité de tout temps pour rendre l'université plus inclusive, plus saine et sécurisante.



Les problèmes :



Pauvert, enseignant coupable de VSS sur ses étudiant·es, dont les actes ont été normalisés et assumés pendant 15 ans, aurait réintégré le corps professoral sans l'action de la CSTÉ.



La cellule d'écoute de l'UHA est connue pour être errante, inefficace et sous-alimentée.



Le ou la vice-président·e nommé·e chargé·e de l'égalité et la diversité ne dispose pas d'une formation ET de temps suffisant pour être compétent·e et efficace.



Manque de personnel et de moyens dédiés à la lutte contre les VSS.



Absence de communication dédiée à la mission égalité diversité, menant à une inégalité d'information et un manque d'aide pour les étudiant·es



Manque global de formation des professeur·es et des étudiant·es.

Notre bilan

- **Éviction de personnages problématiques** : Des membres de la cellule d'écoute jugés inadaptés en ont été évincés.
- **Recrutement d'une personne compétente** : Une personne chargée de mission sur les VSSH a été embauchée, apportant une expertise et un engagement indispensable sur le sujet.
- **Mise en place d'un dispositif d'écoute et d'accompagnement** : Un dispositif interne et externe a été instauré pour écouter, accompagner et gérer les cas de VSSH.
- **Intégration de Modules dans les Maquettes de Cours** : Certains cursus ont intégré des modules relatifs aux VSSH, sensibilisant ainsi les étudiant·es à cette problématique dès leur arrivée au sein de l'université.



Nos solutions :

- **Nommer un·e Vice-Président·e Égalité et Diversité compétent·e** : il est crucial de nommer un·e VP égalité et diversité compétent·e et disponible, qui bénéficie d'une décharge de service pour exercer pleinement sa mission.
- **Nommer un·e Vice-Président·e Égalité et Diversité étudiant·e** : il est crucial de nommer un·e vice-président·e à l'égalité étudiant·e. En effet, ces sujets sont fortement influencés par une vision générationnelle. Pour avoir une véritable politique qui réponde aux attentes des étudiant·es et soit comprise, il est essentiel qu'un·e étudiant·e soit associé·e au vice-président·e égalité et diversité.
- **Renforcer cette mission Égalité et Diversité** : pour être en capacité de remplir ses objectifs, la mission égalité et diversité doit se doter d'une seconde personne afin d'assurer un suivi adéquat à une question aussi importante et assurer l'écoute dans le cadre de saisies.
- **Sensibilisation des nouvelles·aux étudiant·es** : tous·tes les étudiant·es de l'université devraient être sensibilisé·es correctement aux VSSH par le suivi obligatoire d'un module, qui devrait être validé pour obtenir n'importe quel diplôme.
- **Formations durant les semaines de rentrée** : des formations de sensibilisation à la Zone Rouge devraient être organisées durant les semaines de rentrée, avant les événements d'intégration.
- **Formation des Associations étudiantes** : il est essentiel de former l'intégralité des associations étudiantes aux VSSH, notamment pour garantir une vie étudiante inclusive et sécurisée pour tous·tes.
- **Formation continue du Personnel** : il est également primordial de continuer à former l'ensemble du personnel enseignant et non enseignant sur ces sujets, afin d'assurer une culture de respect et de sécurité au sein de l'université.
- **Validation des modules VSSH** : les modules VSSH présents dans les maquettes de formation doivent être validés par la mission VSSH et dispensés par des personnes formées sur le sujet, garantissant ainsi la qualité et la pertinence des enseignements.

V. DISCRIMINATIONS

L'université n'est malheureusement pas épargnée par les discriminations. 10% des étudiant·es ont été victimes de discrimination, principalement à cause de leur origine et / ou de leur genre. Il est nécessaire d'utiliser de tous les moyens possibles pour faire baisser ce nombre à 0.

Les problèmes :

-  • **Discriminations toujours présentes entre les étudiant·es mais également entre les professeur·es et les étudiant·es**
-  • **Harcèlement**
-  • **Décrochage scolaire**
-  • **Problèmes psychologiques**
-  • **Les termes discriminatoires souvent banalisés et couverts sous du "2nd degré".**
-  • **Utilisation des termes désignant des troubles neuroatypiques comme termes dégradants**

Notre bilan :

-  • **Organisation de la Pride** : depuis 2022, nous avons organisé chaque année la Pride de Mulhouse qui n'existait tout simplement pas auparavant. Chaque année, nous nous démenons pour l'organiser plus grande que l'année précédente.
-  • **Prendre au sérieux les questions d'harcèlement** et appliquer des sanctions adaptées, tant pour les étudiants.es que les professeur·es responsables
-  • **Mise en place d'un dispositif d'écoute et d'accompagnement** : Un dispositif interne et externe a été instauré pour écouter, accompagner et gérer les cas de VSSH.
-  • **Recrutement d'une personne compétente** : Une personne chargée de mission sur les VSSH a été embauchée, apportant une expertise et un engagement indispensables sur le sujet.

Nos solutions :

- **Semaine de l'antiracisme** : l'organisation d'une semaine thématique pour sensibiliser sur les enjeux de l'anti-racisme à l'université et mettre en avant les outils disponibles pour aider les étudiant·es
- **Formation pour les associatifs** : Pouvoir permettre aux associatifs d'avoir accès à des formations VSSH et anti-discrimination, pour permettre aux étudiant·es de pouvoir s'amuser sans devenir une potentielle victime de VSSHD.
- **Écriture inclusive** : Accepter l'écriture inclusive dans les cadres d'examens.
- **Interdire les propos discriminants** : Être intransigeant sur les propos racistes et LGBTphobes au sein de l'établissement. Le racisme et l'homophobie sont des délits et non des opinions.
- **Sensibilisation sur le harcèlement** : Sensibiliser tous les étudiant·es et professeur·es sur les questions de harcèlement grâce à des formations sur le sujet.
- **S'opposer à "Bienvenue en France"** : La discrimination contre les étudiant·es extra-européen·es que cette loi avance peut être une charge mentale pour les étudiant·es et peut être source de stress et d'échec scolaire, ainsi que de précarisation des étudiant·es concerné·es, pouvant mener à du harcèlement.

VI. L'HANDICAP À L'UHA



L'handicap, qu'il soit visible ou invisible, influence grandement le vécu, et les études supérieures ne font pas exception. En effet l'handicap crée des inégalités très importantes dans les conditions d'études. Mais avec la mission handicap et une mise en avant de la sensibilisation pour tous·tes il est possible de largement réduire l'écart qu'il existe entre étudiant·es.

Les défauts :



Manque de connaissance des droits des étudiant·es, en particulier lors de leur arrivée à l'UHA



Non respect des aménagements pour les étudiant·es de la part de certain·es profs.



Pas assez de référent·es handicap pour faire un suivi et faire le lien avec les enseignant·es sur les aménagements.



Manque de formation globale sur les sujets lié aux handicaps.



Référent.e handicap par composante mal identifié par les étudiant·es et ne disposant de pas assez de formation sur les handicaps visibles et invisible (physique et psychologique).



Manque de moyens financiers pour les étudiant·es précarisé·es par leur handicap.



Peu d'action de sensibilisation sur les sujets lié au handicap / validisme.

Nos solutions :

- **Donner les moyens à la mission handicap** : La mission handicap concerne des enjeux bien trop importants pour les moyens réduits mis à sa disposition, c'est pour cela que nous revendiquons **l'embauche d'un·e personnel·le en plus, pour assurer le suivi des étudiant·es et mettre en place une communication efficace pour garantir l'information à tous·tes les étudiant·es**
- **Mettre l'accent sur la formation du personnel de l'UHA** : avec des formations **plus poussées pour les profs** et plus de **sensibilisation sur les handicaps invisibles et la gestion de crise liée au handicap**
- **Rendre les campus accessibles à tous·tes** : facilitation des **accès dans les différents campus** pour les personnes à **mobilités réduites (porte automatique, ascenseurs qui fonctionnent)**
- **Permettre l'isolement en cas de saturation sensorielle** : mettre en place des **zones refuge** avec espace **fermé** et **insonorisé** dédiés dans tous les campus pour **permettre de désescalader une crise**
- **Lutter contre la précarité** : les **étudiant·es en situation d'handicap** sont souvent **les plus touché·es** par la **précarité étudiante** en raison des **dépenses annexes** et de la **difficultés à travailler**, c'est pour cela que nous nous battons au niveau national pour **l'attribution d'une bourse échelon 7 pour les étudiant·es en situation d'handicap**
- **Renforcer la communication** autour de la **mission handicap en début d'année** en insérant un **flyer inclusif dans le starter pack de l'UHA**, afin de **sensibiliser** les étudiant·es et de les **informer sur leurs droits** et les dispositifs d'accompagnement disponibles.

VII. LOGEMENT ET RESTAURATION : COMPÉTENCES DU CROUS



Le logement et la restauration sont tous les deux des compétences du CROUS (Centre régional des oeuvres universitaires et scolaires). Dans ce cadre, l'université doit mobiliser toutes ses ressources pour obtenir des engagements visant à améliorer les conditions de restauration sur les campus du Biopole et de la Fonderie



Les manquements :



Sur les six campus de l'Université de Haute-Alsace, incluant le Technopole avec UHA 4.0, trois d'entre eux souffrent de **systèmes de restauration insuffisants**. Le Biopôle ne dispose que d'une navette reliant le Grillenbreit, ce qui pose d'autres difficultés. Le campus de la Fonderie, avec ses 2100 étudiant-es, n'a qu'un système Crous and Go. Quant à UHA 4.0, il n'y a tout simplement aucun service de restauration.



Malgré la présence de la Ruche, Colmar ne dispose **pas de cité universitaire**. Pourtant, avec l'explosion des prix des loyers et l'impact du système Airbnb qui fait grimper les tarifs localement, la création d'une cité universitaire est une véritable nécessité.



La rentrée à l'université est un véritable parcours du combattant pour certain-es étudiant-es. En effet, avec l'explosion des prix des loyers, même à Mulhouse qui était encore relativement préservée, il est devenu très compliqué de trouver un appartement digne et abordable en début d'année. Cette situation est encore plus difficile pour celles et ceux qui reçoivent leurs vœux plus tard, que ce soit via Parcoursup, MonMaster, ou pour les étudiant-es issu-es de Campus France.

Nos solutions sur la question du logement :

- Sur la question du **logement**, nous **travaillons actuellement avec le CROUS** pour trouver des solutions concernant Colmar. Nous devons également continuer à nous mobiliser pour la construction de **logements supplémentaires** à Mulhouse.
- **Service d'Accompagnement pour le Logement** : l'université devrait mettre en place un service d'accompagnement pour le logement, car une grande partie de la précarité étudiante provient du mal-logement. Celui-ci peut être dû à la mauvaise qualité des logements, à des loyers injustifiés, ou aux charges élevées causées par des logements énergétiquement inefficaces. De plus, ce service devrait être disponible pendant les vacances pour informer et soutenir les étudiant-es, notamment les étudiant-es internationaux-ales, particulièrement vulnérables aux arnaques lorsqu'ils doivent trouver un logement avant leur arrivée.

Nos solutions sur la question de la restauration :



- **Campus de Biopole** : actuellement, seule une navette opère un trajet entre le Grillenbreit et le Biopole et l'ouverture d'un restaurant universitaire sur ce campus serait difficile. Cependant, la mise en place du système "**Crous and Go**", déjà en place à la Fonderie, représenterait une avancée significative.
- **Campus de la Fonderie** : il est inacceptable qu'un campus de 2 000 étudiant-es ne dispose pas de restaurant universitaire. Il est donc impératif de négocier avec le CROUS pour renforcer le service à la Fonderie, afin d'obtenir l'ouverture d'une cafétéria, et progressivement, la réouverture du restaurant universitaire.
- **Technopole** : en attendant d'emménager dans leurs bâtiments sur le campus Illberg, les étudiant-es de l'UHA 4.0 doivent avoir accès aux services Crous and Go. L'université doit prendre en charge le transport afin de garantir à tous-tes ses étudiant-es un accès équitable aux repas du Crous.
- **Les Micro-ondes** : il faut s'assurer que tous-tes les étudiant-es aient à disposition des micro-ondes, en installant ces équipements dans toutes les facultés qui n'en ont pas, ainsi qu'au Learning Center et la Maison de l'Étudiant sur le campus Illberg.

VIII. RÈGLEMENT GÉNÉRAL



L'uniformisation des règlements au sein de l'UHA est essentielle pour faciliter la compréhension et l'application des règles par tous les étudiant·es. Actuellement, chaque composante possède ses propres règlements, ce qui crée de la confusion et des inégalités. Voici un programme détaillé visant à établir un cadre réglementaire commun :

Les défauts



Les règlements ne sont pas les mêmes dans les différentes composantes, créant des inégalités entre les étudiant·es.



Les règlements sont difficilement trouvables, les étudiant·es ne sont donc que peu voire pas au courant de leurs droits et de leurs devoirs.



Les procédures de justification d'absence souvent incomprises ou trop compliquées : un site internet est disponible à la FLSH pour déposer les justificatifs, quand d'autres composantes n'ont pas cette chance.



Les profs ne sont souvent pas au courant de leur propre règlement, ce qui rend encore plus difficile la communication de ce dernier auprès des étudiant·es

Nos solutions :

- **Base de Référence** : utiliser le dernier règlement d'études voté pour les licences et masters comme fondation pour élaborer un règlement général applicable à toutes les composantes de l'UHA. Cela permettra de garantir la cohérence et l'équité dans l'application des règles à travers l'université.
- **Transparence et accessibilité** : s'assurer que le règlement général soit clair et accessible à tous·tes avec des supports explicatifs si nécessaire. Une campagne de communication devrait être lancée pour informer tous·tes les étudiant·es des changements et des nouvelles réglementations.
- **Généralisation des 5 Jours pour Justifier les Absences** : Mettre en place une règle permettant aux étudiants en formation initiale de justifier leurs absences sur une période de cinq jours. Cela inclut l'introduction de nouvelles justifications d'absence, telles que les intempéries, grèves, passage d'examens, téléconsultations médicales
- **Sanctuarisation des Justificatifs d'Absence pour des téléconsultations** : assurer que les justificatifs d'absence pour des téléconsultations médicales soient acceptés sans contestation, afin de garantir le bien-être des étudiant·es.
- **Gestion des retards en cours** : généraliser la règle des retards en examens aux cours, en interdisant le refus d'entrée à un·e étudiant·e arrivant en retard dans un délai de la moitié du cours ou maximum d'une heure. Un·e étudiant·e refusé·e est considéré·e absent·e, ce qui peut entraîner des conséquences disproportionnées, comme la suspension de bourse et le remboursement des aides financières. Cette approche vise à créer un environnement plus compréhensif et solidaire pour tous les étudiant·es
- **Mise en place d'un système d'évaluation** : après la mise en œuvre du règlement général, il est important d'évaluer son efficacité et son acceptation par les étudiant·es. Des sondages et des réunions avec des représentant·es étudiant·es peuvent aider à identifier les points d'amélioration.
- **Révisions annuelles** : prévoir une révision annuelle du règlement général pour s'assurer qu'il reste pertinent et adapté aux besoins des étudiant·es, en tenant compte des retours d'expérience.

IX. FORMATION



L'Université de Haute-Alsace est un lieu où cohabitent 8 composantes : 2 IUT, 2 écoles et 4 facultés réparties sur 2 villes. Dans ce cadre, il existe une grande diversité de formations, mais également des différences dans les cadres de ces formations. Ayant notamment participé à la refonte du catalogue de l'UHA pour la mise en place de l'Approche Par Compétences (APC), pour laquelle nous avons voté contre la plupart des maquettes, nous considérons que cette réforme ouvre la voie à une attaque des droits des étudiant·es (compensation, rattrapage, note plancher, etc.). Nous souhaitons que l'université change de cap sur ces questions.

Nos revendications :

- Le Contrôle Continu Intégral (CCI) doit être encadré de manière à garantir l'application réelle d'une seconde chance. La multiplication des examens ne peut pas être considérée comme une forme de seconde chance pouvant se substituer aux rattrapages.
- Le redoublement de droit doit être réinstauré en M2, et un redoublement de droit par cycle doit être instauré en école d'ingénieur et en IUT.
- La compensation doit être réinstaurée ou maintenue dans toutes les formations de premier cycle non professionnel, entre UE/bloc et entre semestres.
- L'ouverture ou la fermeture d'une formation ne doit pas être déterminée uniquement par le nombre d'étudiant·es inscrit·es, et encore moins décidée par le VP CFVU, mais par la composante concernée.
- Il est nécessaire de mettre en place une offre cohérente avec celle actuellement existante, notamment en ce qui concerne les masters. L'ouverture ou la réouverture de masters pour la poursuite d'études en droit, sciences politiques, ainsi que pour les MEEF, est indispensable.
- Interdire le distanciel sauf cas exceptionnel ou lié à une option choisie par l'étudiant·e en connaissance de cause.
- Définir un cadre pour l'hybridation, ne pas substituer des horaires de cours avec des enseignant.es par des vidéos
- Créer de meilleures conditions de passerelle entre les formations de l'université pour faciliter la poursuite d'études ou réorientations notamment dans le cadre des BUT et des écoles d'ingénieur
- Intégrer dans les maquettes une version approfondie de l'UE libre "valorisation de l'engagement étudiant" pour pouvoir valider des UE et crédits ECTS via l'engagement étudiant
- Consulter les étudiant·es sur le catalogue d'UE libre pour l'étoffer et l'adapter aux demandes et choix des étudiant·es
- Permettre aux étudiant·es dans certaine maquette, de remplacer une UE par une seconde UE libre semestrielle
- Permettre aux étudiant·es en BUT de sélectionner une UE libre en adaptation locale.

X. LIBERTÉ D'EXPRESSION

La liberté d'expression est un fondement essentiel d'une société démocratique et d'un environnement académique épanouissant. À l'UHA, cette liberté est primordiale non seulement pour la diversité des idées et des opinions, mais également pour le développement d'un cadre universitaire inclusif et solidaire. Elle permet aux étudiant-es de s'exprimer, de défier le statu quo et de participer activement aux débats qui façonnent leur avenir. Pour la protéger, nous revendiquons une charte sur la liberté d'expression, garantissant des droits clairs pour tous-tes les étudiant-es.



Les défauts



- **Liberté d'expression inégalement garantie selon le campus**

CENSURED

- **Observation de multiples cas concrets de censure ou tentatives de censure :**



- **Interdiction de présentation des associations aux étudiant-es en début d'année**, causant une baisse de l'engagement et de la circulation d'informations

- **Règlement disciplinaire de l'IUT de Mulhouse** : stipule que des actions disciplinaires peuvent être prises contre des étudiant-es portant atteinte à la réputation de l'IUT
- **Menaces de sanctions contre le compte Instagram "GEII Meme"** après des caricatures sur les défauts de sécurité de l'IUT de Mulhouse, conduisant à la **suppression du compte**
- **Livrets de rentrée fournis par la CSTÉ, retirés des tote-bags puis gardés par des directeurs de composantes à la rentrée**
- **Retrait d'affiches par des institutions**, sous prétexte que l'expression de nos positions ou des caricatures du Président étaient illégales, et même celles concernant les **VSSH**

Nos solutions :

Face à ces constatations, nous revendiquons la mise en place d'une charte sur la liberté d'expression à l'UHA, qui devrait inclure les points suivants :



- **Liberté d'Affichage** : Établir une politique claire permettant à toute association ayant signé la charte du site Alsace d'afficher sur les panneaux d'affichage libre tout contenu respectant la loi. Cette liberté d'affichage est essentielle pour permettre l'expression des idées et des opinions, même si cela n'empêche pas les affiches d'être arrachées.



- **Augmenter les zones d'affichage libre sur les campus**, notamment en extérieur, afin de faciliter la diffusion d'informations et d'initiatives étudiantes tout en renforçant la visibilité des projets associatifs et des services à destination des étudiant-es.



- **Présentation des Associations** : Définir un cadre pour que les associations de l'UHA puissent se présenter aux étudiants en début d'année dans le cadre de la pré-rentrée. Cela permettra d'accroître la visibilité des associations et d'encourager l'engagement étudiant.



- **Communication des Associations Représentatives** : Créer un cadre pour que les associations représentatives locales puissent établir une liste de diffusion par email. Les étudiants pourront s'en désinscrire selon leur souhait, favorisant ainsi une communication ouverte et respectueuse.



- **Protection des Pratiques Démocratiques** : Garantir que toutes les activités des associations, y compris les débats, les affichages et les actions de sensibilisation, soient protégées contre toute forme de censure ou de répression, tant qu'elles respectent les lois en vigueur.



- **Mécanismes de Signalement** : Mettre en place un mécanisme de signalement pour les cas de censure ou de restriction de la liberté d'expression, permettant aux étudiants de signaler des abus de manière anonyme et d'obtenir un suivi approprié.

XI. ÉCOLOGIE

On le sait, la crise environnementale est l'un des enjeux les plus importants de notre siècle, entre changement climatique et effondrement de la biodiversité. Les effets de cette crise touchent les personnes de manière différenciée, impactant davantage les plus précaires. Bien qu'il soit difficile d'agir à notre échelle locale, nous pouvons nous mobiliser pour promouvoir et mener des actions en lien avec le sujet.



Les défauts



- Absence d'une politique environnementale globale, à l'échelle de l'UHA



- Présence d'une multinationale pétrolière polluante dans les conseils



- Trop peu d'espaces aménagés dans le but de préserver la biodiversité



- Absence totale de tri sélectif à l'Université, souvent aucune poubelle dédiée dans les bâtiments et les salles



- Choix d'une fermeture bâtiminaire en hiver : greenwashing, fausse bonne idée au lieu d'une rénovation, pesant sur les étudiant-es

Nos solutions :

Pour des mesures globales et concrètes :

- Travail avec les collectivités locales sur des tarifs spéciaux, voire la gratuité des transports en commun pour les étudiant-es
- Végétaliser les campus afin de faire des espaces verts de véritables lieux de développement de la biodiversité (avec des zones sans pesticides, une tonte raisonnée et des infrastructures refuge)
- Lutter contre les liens faits entre l'UHA et les entreprises polluantes, notamment dans les différents conseils décisionnaires de l'université
- Instaurer des formations pour les étudiant-es
- Faire intégrer un volet "développement durable" dans les rapports de stage pour questionner les étudiant-es sur la responsabilité sociétale des entreprises

- Soutenir l'usage du vélo avec des aides et du matériel dédié (aide à l'achat, aide à la réparation, arceaux)
- Améliorer le tri sélectif au sein de l'Université en installant des poubelles dans les lieux de restauration et les salles de cours
- Créer une Unité d'enseignement (UE) jardinage pour la gestion d'un jardin partagé au sein de l'université

XII. COMMUNICATION À L'UHA



La communication est un problème central à l'UHA, avec des conséquences majeures sur la vie universitaire. Le manque d'information claire empêche les étudiant·es de comprendre le système, d'accéder aux aides ou de demander des aménagements adaptés. Les enseignant·es, parfois mal renseigné·es, diffusent aussi des informations incorrectes, ce qui aggrave la situation. Ce défaut impacte la prise en charge des problèmes de santé et ralentit la dynamique de la vie étudiante en faisant passer inaperçues des initiatives importantes. Une politique de communication efficace est donc essentielle pour améliorer l'accès à l'information et dynamiser la vie universitaire.

Les défauts



Communication trop institutionnelle



Le réseau associatif est peu connecté aux instances de l'université et ne relaie que trop peu les informations importantes



Une centralisation de la communication de l'université sur le service com de l'UHA



Pas ou peu de compte pour informer sur les réseaux adaptés des services ou composantes de l'université



Peu d'espace d'affichage



Grande partie de l'affichage non libre



Mauvaise utilisation des réseaux pour informer

Nos solutions :

Renforcement des liens entre la communication de l'université et les étudiant·es :

- Pour **mieux représenter les étudiant·es** et mieux pouvoir les **informer**, il faut leur faire plus souvent appel. Que ce soit les associations ou des étudiant·es de composantes particulières. Cela permettrait de **montrer l'université dans son ensemble** et de **plus intéresser les étudiant·es aux messages diffusés par l'UHA**.
- **Les étudiant·es ont du mal à diffuser des informations**, les **associations étudiant·es** ont besoin de **plus de lien avec le service de communication de l'UHA** pour pouvoir mieux **mettre en avant leurs événements** qui pourraient souvent **intéresser plus que le cercle restreint de l'association ou de la promo qui est concernée**.

Donner la place à la communication à l'intérieur des campus :

- Les **panneaux d'affichages** sont bien trop souvent à des endroits **isolés** et loin du passage des étudiant·es, il faudrait **en rajouter dans les entrées et les sorties de certains campus** ainsi que dans **les lieux de passages fréquents** (Learning center, Restaurant universitaire)
- Les **panneaux d'affichages** sont souvent **trop petits** en comparaison du nombre d'information qui peut être mis en avant sur ces lieux, il faudrait **agrandir leurs tailles** ou **les mettre à jour plus souvent**
- Les **associations communiquent peu** sur ces espaces, il faudrait les **encourager** et leur en **donner les moyens** qu'en ce n'est pas déjà le cas

XIII. RÉFORMER LES INSTITUTIONS ÉTUDIANTES



À l'université, la parole étudiante est souvent entendue mais peu écoutée. En effet, la structure institutionnelle actuelle limite le poids des étudiant·es dans les instances de décision : seulement 6 étudiant·es sur 36 membres au conseil d'administration, 16 étudiant·es sur 40 au conseil de formation, etc. Même pour la CVEC, que nous payons de notre poche, la commission n'est composée qu'à moitié d'étudiant·es (11 sur 22) et cela seulement après une modification obtenue grâce à notre pression. Si nous voulons que les étudiant·es soient des acteur·ices et non des observateur·ices de l'université, il est essentiel de mettre en place des moyens concrets pour leur permettre de s'exprimer efficacement.

Les défauts :



Poids des étudiant·es structurellement faible dans les institutions.



Perception dévalorisante des étudiant·es, qui remet souvent en question leur capacité à s'impliquer activement dans les instances universitaires, entraînant ainsi un climat d'infantilisation



Aucun espace dédié aux étudiant·es ou leurs représentants pour débattre au sein de l'université



Un·e seul·e Vice Président·e étudiant·e pour 5 Campus, 2 Villes, 2 genres, et 10 000 étudiant·es à représenter.



Méconnaissance des institutions de l'université par les étudiant·es



Manque d'engagement de la part des étudiant·es au sein de l'université



L'université n'est pas habituée à la représentation étudiante et a tendance à vouloir la contrôler.



La précarité, encore et toujours la précarité.

Nos solutions :

- **Dédoubler le rôle de Vice-Président·e étudiant·e** pour avoir une meilleure représentation de l'université, paritaire et moins centrée sur un seul campus / une seule ville
- **Permettre aux vice-président·es étudiant·es de se faire suppléer par n'importe quel·le élu·e étudiant·e de leur choix dans une commission ou instance où ils·elles siègent.**
- **Embaucher une personne dédiée à l'accompagnement des élu·es étudiant·es pour les aider dans leur mandat, mettre en place des formations, et faciliter leur coordination.**

Mettre en place un parlement étudiant :

- **Siégeront à ce parlement tous·tes les élu·es étudiant·es des composantes (écoles, facultés, IUT), ainsi que ceux et celles de la CFVU, du CA, du CR et l'élu·e représentant le CROUS pour le Haut-Rhin.**
- **Le parlement aura le pouvoir d'élire un·e vice-président·e étudiant·e, qui présidera cette instance.**
- **Le parlement étudiant aura le pouvoir de demander des comptes à toute composante, directeur·trice, service, vice-président·e et président·e de l'université, qu'il pourra auditionner.**
- **Ce parlement reprendra les compétences Vie étudiante de la CFVU, ainsi que la gestion de la CVEC.**
- **Les associations étudiantes de l'université seront de facto invitées en tant qu'observatrices.**
- **Le parlement se réunit 1 fois sur 4 à Colmar.**